

I DIMANCHE DE CARÊME – 1 mars 2020

**JÉSUS JEÛNA QUARANTE JOUR ET FUT TENTÉ - Commentaire de l'évangile par
Alberto Maggi OSM
Matthieu 4, 1-11**

Alors Jésus est amené en haut, dans le désert, par l'Esprit pour être éprouvé par le diable. Il jeûne quarante jours et quarante nuits. Après, il a faim. L'éprouveur s'approche et lui dit : « Si tu es fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent pains. » Il répond et dit : « Il est écrit : “Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de tout mot sortant de la bouche de Dieu.” » Alors le diable le prend avec lui dans la ville sainte. Il le met sur le faite du temple, et lui dit : « Si tu es fils de Dieu, jette-toi en bas. Car il est écrit : “À ses anges, il commandera pour toi, et sur les mains, ils t'enlèveront, que tu ne heurtes contre une pierre ton pied.” » Jésus lui dit : « Il est encore écrit : “Tu n'éprouveras pas le Seigneur ton Dieu.” » Encore, le diable le prend avec lui sur une montagne, extrêmement haute. Il lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, à toi je le donnerai si tu tombes et te prosternes devant moi. » Alors Jésus lui dit : « Va-t-en, Satan ! Car il est écrit : “Devant le Seigneur ton Dieu tu te prosterner et Lui seul tu adoreras.” » Alors le diable le laisse. Et voici : des anges s'approchent... Ils le servaient. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Les quatre montagnes qui apparaissent dans l'évangile de Matthieu sont en relation l'une à l'autre : à la montagne des béatitudes correspond la montagne de la résurrection, c'est à dire qu'en vivant les béatitudes on a une vie capable de dépasser la mort ; à la montagne des tentations où le diable offre à Jésus la condition divine si il accepte d'adorer le pouvoir, correspond la montagne de la transfiguration où Jésus montre que la condition divine ne s'obtient pas à travers le pouvoir mais à travers l'amour et le don généreux de soi. Voyons ce chapitre 4 de l'évangile de Matthieu où sont présentées ces tentations de Jésus. Pour mieux les comprendre il faut les remettre dans leur contexte. En fait il ne s'agit pas de tentations dans le sens de ce qui pousse à faire le mal, le péché, non, rien de tout cela. Le diable, comme nous allons le voir maintenant ne se présente pas comme un adversaire de Jésus mais comme son collaborateur, quelqu'un qui veut son succès.

« *Alors Jésus* » le 'Alors' lie ce passage au précédent, celui du baptême dans l'Esprit. Donc Jésus est rempli de cet Esprit qui lui a été donné pour qu'il manifeste fidèlement la réalité de Dieu « *Alors Jésus est amené en haut, dans le désert, par l'Esprit* » le désert se réfère à plusieurs choses, le chemin de la libération, la période de l'épreuve mais aussi du pouvoir car au désert se rassemblent les bandits qui veulent conquérir le pouvoir, donc « *Alors Jésus est amené en haut, dans le désert, par l'Esprit pour être éprouvé par le diable.* » Il faut souligner que dans l'évangile de Matthieu le diable n'apparaît qu'ici dans cet épisode.

« *Il jeûne quarante jours et quarante nuits.* » Quarante veut dire une génération. L'évangéliste veut nous faire comprendre : attention, ce que je présente maintenant ne regarde pas une période limitée de la vie de Jésus car c'est pendant toute sa vie qu'il fut soumis à ces séductions. L'évangéliste aussi souligne que le jeûne n'est pas seulement de quarante jours mais également de quarante nuits, cela pour indiquer qu'il ne s'agit pas d'un jeûne religieux qui commence à l'aube et se termine au couché du soleil. C'est une preuve de force car l'évangéliste veut montrer que Jésus est égale et même supérieure à Élie et Moïse qui jeûnèrent quarante jours et quarante nuits.

« *L'éprouveur s'approche et lui dit : “ Si tu es fils de Dieu,* » l'éprouveur (le tentateur) ne met pas en doute que Jésus soit le Fils de Dieu, en effet au baptême il y a bien eu cette proclamation de la part de Dieu : “celui-ci est mon Fils”. En fait le tentateur lui fait une proposition, on pourrait traduire « ..étant donné que tu es le Fils de Dieu.. » ou « ..n'es-tu pas le Fils de Dieu ? Alors manifeste ton pouvoir.. » Voilà ce que l'évangile révèle, alors que Dieu est amour qui se manifeste dans le service, le diable est pouvoir qui se manifeste dans la domination. « *Si tu es fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent pains.* » C'est à dire “utilise tes capacités pour toi-même”. Mais Jésus répondra, comme à chaque fois, en citant le parole du Seigneur « *Il est écrit : “Ce n'est pas de pain*

seul que vivra l'homme, mais de tout mot sortant de la bouche de Dieu. » Jésus exprime donc sa pleine confiance dans l'action du Père qui met en pratique sa parole. Nous verrons au cours de cette évangile que Jésus n'utilisera pas ses capacités pour s'alimenter lui-même mais lui, le Fils de Dieu, se fera pain, aliment de vie pour les autres.

« *Alors le diable le prend avec lui dans la ville sainte.* » Sous l'aspect du diable l'évangéliste anticipe ici ce qui sera l'action des pharisiens, des sadducéens, des docteurs de la loi, de toute l'institution religieuse. Le diable ne se présente pas comme un ennemi, un rival de Dieu, le diable a ses adeptes justement dans la caste sacerdotale au pouvoir, ceux qui veulent dominer.

« *Alors le diable le prend avec lui dans la ville sainte. Il le met sur le faite du temple,* » il est évident que ce diable ne connaît pas seulement les écritures mais aussi les apocryphes car il y avait un livre de cette époque, celui de Ezra, qui disait que le messie se serait manifesté à l'improviste en apparaissant sur le point le plus élevé du temple de Jérusalem, cela dans le quatrième livre de Ezra. Le diable est donc un fin connaisseur des écritures et plus encore.

« *Et lui dit : " Si tu es fils de Dieu,* » de nouveau le "étant donné que tu es le Fils de Dieu," cette proposition du diable est semblable à celle qui sera proposée à Jésus sur la croix par les grands prêtres, les scribes et les anciens, « ..étant donné que tu es le Fils de Dieu, descend de la croix » c'est à dire manifeste ton pouvoir : « *il est écrit : "À ses anges, il commandera pour toi, et sur les mains, ils t'enlèveront, que tu ne heurtes contre une pierre ton pied.* » C'est à dire "fais donc ce que les gens attendent de toi, ils s'attendent à ce que tu apparisses à l'improviste en haut du temple eh bien ajoute encore un beau spectacle, jette-toi, de toute façon les anges se chargeront de te mettre des escaliers". Et ici le diable, qui rappelons le, connaît les écritures, lui cite le psaume 91. Mais Jésus, cette fois encore répond « *Il est encore écrit : "Tu n'éprouveras pas le Seigneur ton Dieu.* » Il s'agit d'un rappel à Israël en raison de son manque de confiance.

La troisième fois est différente des précédentes, avec les deux premières tentations ou séductions, le diable joue la carte du messie, la carte religieuse. Maintenant il tire de sa manche un as, une carte fascinante dont il sait que personne n'y résiste, celle du pouvoir et de la richesse. « *Encore..* » et non plus "Alors" « *le diable le prend avec lui sur une montagne,* » la très haute montagne étant la demeure des dieux, le diable offre à Jésus la condition divine. " Tu veux être celui que le monde attend ? Alors tu dois avoir la condition divine, et comment tu peux te la procurer ? Eh bien à travers la richesse et le pouvoir." « *Il lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : " Tout cela, à toi je le donnerai* » on dirait presque (et l'évangile de Luc le dit 'tout cela est à moi') que le diable soit le détenteur du pouvoir et de la richesse. Richesse et pouvoir ne viennent donc pas de Dieu mais du diable. « *Tout cela, à toi je le donnerai si tu tombes et te prosternes devant moi.* » Le diable offre donc la condition divine à Jésus à travers l'adoration du pouvoir, de la gloire et du succès. Mais, comme nous l'avons dit au début Jésus répondra à cette tentation en portant son tentateur, incarné par Pierre (l'unique disciple qui sera appelé 'Satan'), sur la montagne de la transfiguration. Sur le mont de la transfiguration Jésus démontre que la condition divine ne s'obtient pas à travers l'adoration du pouvoir mais à travers le don généreux de soi-même.

« *Alors Jésus lui dit : " Va-t-en, Satan !* » Jésus dira la même chose à Pierre, son Satan dans cet évangile. Et donc Jésus refuse « *Car il est écrit : "Devant le Seigneur ton Dieu tu te prosterner et Lui seul tu adoreras.* » cette citation se réfère au danger de l'idolâtrie, il y a là un rappel du veau d'or et de la contamination d'Israël avec les païens. « *Alors le diable le laisse. Et voici : des anges s'approchent.* » les anges sont les collaborateurs de Jésus « *des anges s'approchent... Ils le servaient.* » Il obtient la protection des anges en refusant la tentation, la séduction.

Pour résumer : il ne s'agit pas de tentations à faire le mal mais de séductions que Jésus endurera toute sa vie durant, de la part de l'institution religieuse et de ses propres disciples.